Fomesoutra.com
ça soutra!

UP FRANÇAIS OUME ANNEE SCOLAIRE 2016-17
NIVEAU : TERMINALES

DEVOIR DE COMPOSITION FRANÇAISE
COMMENTAIRE COMPOSE

(Mayéla décide de finir la soirée en allant voir dans un petit cinéma de quartier : « DJANGO ARRIVE, PREPARE TON CERCUEIL. »)

Mayéla entrain. La salle était archipleine. C'était un cinéma qui avait une partie non couverte à l'avant ; la partie la moins chère, avec des bancs en ciment, sans dossier. La partie couverte par contre, contenait des fauteuils et coûtait évidemment plus cher. Mayéla avait pris les places les moins chères ; devant lui, certaines personnes avaient apporté des nattes et des couvertures. La salle était spontanément transformée en un lieu de gaieté, de fraternité, de bavardages comme il arrive chaque fois que se rencontrent plus de deux africains. Des gamins vendaient des bonbons, des cigarettes, des arachides grillées… Les lumières s'éteignirent, annonçant ainsi le début de la projection mais le bruit ne cessa pas pour autant. De toute façon le film était en français et les neuf dixièmes de la salle n'y comprenaient pas grand-chose. Mayéla renonça à suivre le dialogue, d'autant qu'il était assis à côté d'un jeune homme qui avait apparemment déjà vu le film car il ne cessait de le commenter à sa petite amie : '' Tu vas voir. Django va descendre de cheval. Ah il est descendu de cheval…mais attention derrière lui tu vas voir trois ennemis qui surgissent avec la jeune fille…n'aie pas peur ma chérie – il en profita pour mettre ses bras autour de la jeune fille – et le jeune Django ne se laissera pas faire…'' Effectivement, en deux coups, trois mouvements, à force de crochets, d'uppercuts, soutenus par des coups de revolver, Django avait délivré la jeune fille. Dans la salle, c'était le délire. On criait, on hurlait. Et le film continuait. Le jeune homme lui aussi continuait de raconter à sa petite amie ce qui se passait sur l'écran. Plan général de Django en train de creuser. Entrent dans le champ trois cavaliers, léger travelling arrière et Django toujours en train de creuser. Visage du chef des bandits avec un chapeau noir, mine patibulaire, visage non rasé et mâchonnant un cigare :

- Qu'est-ce que tu es en train de chercher, bonhomme, de l'or ? dit-il ironiquement. Moi j'ai tellement de plomb dans ce joujou que je t'en offrirai avec plaisir si tu ne lâches pas cette pelle dans vingt secondes et ne lèves pas les mains en l'air. Que décides-tu ?

La salle, soudain, plongea dans un silence tendu. Même le jeune homme semblait avoir oublié sa petite amie. Très gros plan sur les yeux de Django dont la bouche prononçait sur l'écran, en mots bien détachés, en même temps qu'une centaine d'autres voix dans la salle, celle du jeune homme comprise :

- Je suis en train de creuser ta tombe !

Et ce fut le délire à l'écran, comme dans la salle. Le montage devint très rapide et nerveux. Plan d'ensemble : Django tire, l'homme au chapeau noir bascule…dans le trou creusé par Django. Cris et applaudissements dans la salle. Très gros plan du visage du tué, plus patibulaire que jamais. Foulant montant sur les bancs dans la salle. Gros plan du revolver de Django d'où partent deux coups de feu. Bruits de fauteuils cassés dans la salle. Plan moyen : deux revolvers des bandits sont hors d'usage et Django plonge, coups de poings, une, deux ; Mayéla reçut le coup de poing d'un spectateur, qui, accompagnant Django dans son mouvement ne sut s'arrêter à temps. Mayéla le repoussa, il tomba les quatre pattes en l'air sur d'autres spectateurs. Les horizons venaient de partout, toute la salle et l'écran s'y mettaient. Mayéla se fraya tant bien que mal un chemin dans la jungle des combattants sous les cris, les coups de poing, les coups de revolver…il sortit enfin à l'air libre, la mâchoire douloureuse, un mince filet de sang lui coulant du nez…

EMMANUEL DONGALA, *Un fusil dans la main, un poème dans la poche,* Ed. Albin Michel

Vous étudierez ce texte sous la forme d'un commentaire composé. Vous montrerez comment, à travers le tableau d'un public populaire et amical, l'auteur décrit un spectacle palpitant.